

the Petition of the 87,000 Inhabitants of *Lower Canada*,) whether he had turned in his mind, any plan by which he conceived the Legislative Council might be better composed in *Lower Canada*; whether he thought it possible that the said Body could command the confidence and respect of the People, or go in harmony with the House of Assembly, unless the principle of Election were introduced into its composition in some manner or other,—and also whether he thought that the Colony could have any security that the Legislative Council would be properly and independently composed, unless the principle of Election were introduced into it in some manner or other;—and received from the said *John Neilson*, answers in which (among other reflections,) he said in substance, that there were two modes in which the composition of the Legislative Council might be bettered, the one by appointing men who were independent of the Executive, (but that to judge from experience there would be no security that this would be done,) and that if this mode were found impracticable, the other would be to render the Legislative Council elective.

12. *Resolved*, That it is the opinion of this Committee, That judging from experience, this House likewise believes that there would be no security in the first mentioned mode, the course of events having but too amply proved what was then foreseen; and that this House approves all the inferences drawn by the said *John Neilson*, from experience and facts; but that with regard to his suggestion that a class of Electors of a higher qualification should be established, or a qualification in property fixed for those persons who might sit in the Council, this House have in their Address to His Most Gracious Majesty, dated the 20th March, 1833, declared in what manner this principle could in their opinion be rendered tolerable in *Canada*, by restraining it within certain bounds, which should in no case be passed.

13. *Resolved*, That it is the opinion of this Committee, That even in defining bounds of this nature, and requiring the possession of real property, as a condition of eligibility to a Legislative Council chosen by the People, which most wisely and happily has not been made a condition of eligibility to the House of Assembly, this House seems rather to have sought to avoid shocking received opinions in *Europe*, where custom and the Law have given so many artificial privileges and advantages to birth, and rank and fortune, than to consult the opinions generally received in *America*, where the influence of birth is nothing, and where, notwithstanding the importance which fortune must always naturally confer, the artificial introduction of great political privileges in favor of the possessors of large property, could not long resist the preference given at free Elections, to virtue, talents and information, which fortune does not exclude, but can never purchase, and which may be the portion of honest, contented, and devoted men, whom the People ought to have the power of calling and consecrating to the public service, in preference to richer men of whom they may think less highly.

14. *Resolved*, That it is the opinion of this Committee, That this House is no wise disposed to admit the excellence of the present Constitution of *Canada*, although His Majesty's Secretary of State for the Colonies has unseasonably and erroneously asserted that it has conferred on the two *Canadas* the Institutions of *Great Britain*; nor to reject the principle of extending the system of frequent elections much further than it is at present carried; and that this system ought especially to be extended to the Legislative Council, although it may be considered by the Colonial Secretary incompatible with the British Government, which he calls a Monarchical Government, or too analogous to the Institutions

Habitans du *Bas-Canada*, s'il avait pesé dans son esprit quelque plan au moyen duquel on pût, selon lui, mieux composer le Conseil Législatif du *Bas-Canada*; s'il pensait qu'il fût possible que ce Corps pût commander la confiance et les respects du Peuple, ou être en harmonie avec la Chambre d'Assemblée, à moins que d'une manière ou d'une autre on introduisit l'Élection comme principe de sa composition: et encore s'il pensait que la Colonie pût avoir quelque sûreté de la composition convenable et indépendante du Conseil Législatif, à moins que le principe d'Élection ne fût introduit d'une manière ou d'une autre; les réponses auxquelles questions, par le dit *John Neilson*, Ecuyer, comportaient, entre autres réflexions, qu'il y avait deux moyens d'améliorer la composition du Conseil Législatif: l'une par de bons choix, en y appelant des personnes indépendantes de l'Exécutif; mais qu'à en juger par l'expérience il n'y aurait aucune sûreté; et dans d'autres réflexions, si l'on trouvait ce moyen impraticable, l'autre mode serait de rendre le Conseil Législatif électif.

12. *Résolu*, Que c'est l'opinion de ce Comité, Que jugeant d'après l'expérience, cette Chambre croit également qu'il n'y aurait aucune sûreté dans la mode indiquée eu premier lieu, la suite des événemens n'ayant que trop démontré la justesse de ces prévisions; et qu'en tout ce que le dit *John Neilson*, Ecuyer, a dit de fondé sur l'expérience et les faits, cette Chambre l'approuve; mais que, quant aux suggestions d'avoir des Electeurs d'une qualification plus élevée, et de déterminer la qualification foncière des personnes qui pourraient siéger dans le Conseil, cette Chambre a depuis, dans son Adresse à Sa Très-Gracieuse Majesté, en date du 20 Mars 1833, déclaré comment, dans son opinion, ce principe pouvait être tolérable en *Canada*, en le restreignant dans certaines limites définies, qu'il ne faudrait en aucun cas dépasser.

13. *Résolu*, Que c'est l'opinion de ce Comité, Que même en précisant des limites de cette nature, et en réglant la propriété foncière comme condition d'éligibilité à un Conseil Législatif choisi par le Peuple, condition qui très-heureusement et très-sagement n'est pas attachée à l'éligibilité pour la Chambre d'Assemblée, cette Chambre paraît plutôt avoir eu en vue de ménager les opinions reçues en *Europe*, où la loi et les mœurs donnent tant de privilèges et d'avantages artificiels à la naissance, au rang et à la fortune, qu'aux croyances reçues en *Amerique*, où l'influence de la naissance est nulle, et où, malgré l'importance naturelle que la fortune commandera toujours, l'introduction artificielle de grands privilèges dans l'ordre public, en faveur de la grande propriété, ne pourrait se soutenir longtemps contre la préférence donnée, dans les élections libres, aux vertus, aux talens et aux lumières, que la fortune n'exclut pas, mais qu'elle ne peut acheter, et qui peuvent accompagner une pauvreté honnête, contente et dévouée, que dans le système électif la Société devrait avoir le droit d'appeler et de consacrer au service de la Patrie, préférentiellement à la richesse, lorsqu'elle y serait jugée plus propre.

14. *Résolu*, Que c'est l'opinion de ce Comité, Que cette Chambre n'est nullement disposée à admettre l'excellence du système actuel de Constitution du *Canada*, quoique, mal à propos et erronément, le Secrétaire d'Etat de Sa Majesté pour le Département Colonial allègue qu'il a conféré aux deux *Canadas* les Institutions de la *Grande-Bretagne*; ni à repousser le principe d'étendre, beaucoup plus loin qu'il ne l'est aujourd'hui, l'avantage d'un système d'élections fréquentes; et qu'en particulier ce système devrait être étendu au Conseil Législatif, quoiqu'il puisse être considéré par le Secrétaire Colonial comme incompatible avec le Gouvernement Britannique, appelé par lui Gouvernement Monarchique